

**DENIS** (*Hector-Achille*), Député socialiste (Braine-le-Comte, 29.4.1842 — Ixelles, 10.5.1913). Fils de Denis-Joachim-Joseph et de Vander Elst, Clémence ; époux de Mathieu, Joséphine.

Entré en 1861 à l'Université Libre de Bruxelles, il y obtint le diplôme de docteur en droit en 1865. Il se consacra ensuite aux sciences naturelles et fut reçu docteur une seconde fois en 1868. L'époque voyait éclore le mouvement de relèvement social des travailleurs. Avec ses camarades d'université De Paepe, De Greef, Arnould, Edmond Picard, Hins, Hector Denis organisa en 1865, à Liège, un congrès international des étudiants qui rallia un grand nombre d'adhérents belges et étrangers au jeune mouvement socialiste. Disciple de Proudhon et d'A. Comte, Denis fonda à Bruxelles l'hebdomadaire *Le Rêve*, remplacé peu après par *La Liberté* destinée à propager les principes de sa jeune équipe. A une grande douceur de caractère, Denis joignait une inébranlable fermeté dans la défense de ses idées. D'une grande élévation de pensées et de sentiments, épris de justice et d'amour de l'humanité, il était aussi un remarquable économiste, soucieux de la continuité historique et réfractaire aux coups d'autorité. En 1878, il fut chargé des cours d'économie politique et de législation industrielle à l'École polytechnique ; en 1886, il était appelé à la chaire de philosophie de la Faculté des sciences de l'Université et à celle de géographie à l'École des Régentes de la rue du Marais à Bruxelles. Le 15 juin 1892, il était élu recteur de l'U. L. B., mais abandonna ce poste lorsque furent suspendus les cours d'Élisée Reclus. Le 25 mai 1895, un arrêté royal approuvait son élection en qualité de membre titulaire de la Classe des Lettres et des Sciences morales et politiques de l'Académie.

Poussé par ses préférences personnelles vers les travaux de cabinet, Denis fut amené malgré lui à accepter un poste de combat dans la vie politique. Il entra au Conseil provincial du Brabant, puis à la Chambre le 21 octobre 1894,

élu par le corps électoral de l'arrondissement de Liège. Parmi les travaux parlementaires auxquels il fut mêlé, citons ses interventions dans les débats relatifs à la reprise du Congo par la Belgique en 1908 (séances de juillet et d'août), inspirées de sa réprobation pour tout régime arbitraire imposé aux indigènes tant au point de vue de l'utilisation des terres vacantes que de celle de leur travail. Ces interventions étaient empreintes d'un esprit de justice que personne ne contestait et qui rencontrait d'ailleurs les soucis des rédacteurs de la charte coloniale. « La métropole belge ne peut avoir le » droit absolu de disposer des terres vacantes ; » ces terres ne peuvent être utilisées que dans » l'intérêt des indigènes qui doivent être autorisés à récolter tous les produits naturels du » sol. Pour que l'usage de la monnaie puisse » se généraliser, il faut laisser aux mains des » noirs la matière à échanger, c'est-à-dire les » produits naturels du sol. L'appât du gain » suffit à inciter l'indigène au travail ; il ne » faut pas user de contrainte..... » Si, en 1901 (17 juillet), à la Chambre, Denis avouait douter de l'effet utile des travaux des Belges au Congo, sur la foi sans doute de renseignements erronés ou tendancieux, disons qu'en 1908, « il s'incline avec respect devant la perspective grandiose d'une humanité civilisée s'appliquant à » élever une humanité attardée » et reconnaissait « qu'il faut aider et non brusquer l'évolution de » cette dernière ». Denis resta membre de la Chambre jusqu'à sa mort.

Il était également membre du Conseil supérieur du Travail. Un de ses fils, Alfred, fut magistrat au Congo (cf. Biogr. col. belge, III, 203).

[J. J.]

25 mai 1953.  
Marthe Coosemans.

Livrauw et François, *La Chambre belge*, Schepens, Brux., 1898, p. 303. — *Mouv. géog.*, 1901, p. 356 ; 1908, pp. 416, 321, 444, 448, 463, 464 ; 1913, p. 245. — Van Iseghem, *Les étapes de l'ann. du Congo*. Brux., 1932, pp. 77, 78, 94. — E. De Seyn, *Dict. biog. des Sc., des Lettres et des Arts en Belg.*, Brux., 1935, t. 1, p. 318. — *Ann. de l'Acad. Roy. de Belg.* 1938 (biog. par E. Vandervelde).